

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : le plan national de étapes

ACTUELLEMENT dans sa phase d'observation et d'appréciation du niveau de tolérance du liquide vaccinal, il va s'étendre dans deux semaines, d'abord dans deux régions du pays comptant parmi les plus touchées (Haut-Ogooué et Ogooué-Maritime), puis dans les autres provinces, et enfin s'intensifier, à travers des unités mobiles, au niveau communautaire afin de mailler l'ensemble du territoire national.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LANCE le mardi 23 mars dernier, après approbation et validation, un jour plus tôt, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le plan national de vaccination contre le Covid-19 a pris son envol, avec comme objectifs de protéger la population gabonaise et tous ceux qui vivent au Gabon contre cette pandémie meurtrière, actuellement dans sa seconde vague dans notre pays, plus meurtrière que la première. Après l'exemple donné la veille par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et les personnels de santé au lancement de cette opération, les membres du gouvernement dont la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, ont emboîté le pas, hier, 24 mars 2021 (lire ci-contre), exhortant ainsi le reste des Gabonais à suivre le mouvement. Car, comme le souligne le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, "le vaccin nous ouvre aujourd'hui une brèche d'espoir et d'espérance pour des lendemains meilleurs, afin de reprendre notre vie tel que le souhaite le président de la République".

Raison pour laquelle une conférence a été organisée à Libreville, hier après-midi à l'immeuble Arambo, afin de présenter ce plan national de vaccination ainsi que les stratégies de son déploiement à l'échelle nationale.

Animée par le ministre Guy-Patrick Obiang Ndong et le Pr Marielle Bouyou, présidente du comité scientifique du Copil (Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre le coronavirus au Gabon) et du tout nouveau Comité national de

vaccination Covid-19 (Covivac), cette rencontre a permis de décliner les grands temps de cette campagne vaccinale d'envergure, encadrée par des partenaires tels que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et le Centre de recherches médicales de Lambaréné (Cermel).

Selon Guy-Patrick Obiang Ndong, quatre grands temps vont marquer le déroulement de ce plan national de vaccination. Le premier, en cours depuis mardi dernier, est axé sur l'observation et l'appréciation du niveau de tolérance du liquide vaccinal à travers les trois Centres hospitaliers universitaires (CHU), les hôpitaux militaires, l'hôpital de campagne et l'hôpital sino-gabonais de Belle-Vue 2.

La deuxième étape, qui interviendra au bout de deux semaines, va s'étendre dans les provinces du Haut-Ogooué et l'Ogooué-Maritime, qui sont les grands epicentres actuels de l'épidémie, avec des prévalences respectives autour de 8 % et 10 %. Cette phase intégrera également les centres de santé de Libreville, les infirmeries militaires et les hôpitaux privés. Le 3e temps s'étendra dans le reste du pays, et le 4e verra une intensification de la vaccination, à travers les unités mobiles, dans les mairies, administrations, lieux de culte, etc. Cette dernière étape s'effectuera notamment sous réserve de l'adhésion massive de la population et de la réserve des doses disponibles.

Pour cela, des équipes pluridisciplinaires s'emploieront à recevoir les volontaires et les personnes éligibles au vaccin sur les sites identifiés, de 8 à 14 heures, à raison de 50 à 200 personnes jour. Le Copivac, avec à ses côtés le Programme élargi

de vaccination (Pev) et les services de santé militaire, a mis en place un ensemble de commissions pour servir le maximum de candidats à cette campagne. Le point important reste la communication et la sensibilisation. D'où, souligne le ministre de la Santé, un travail est actuellement mené à travers les réseaux sociaux, avec les leaders d'opinion, les groupes cibles et communautaires, etc.

Plus qu'une urgence donc, le vaccin se présente aujourd'hui comme un outil efficace pour réduire la mortalité et la morbidité due au Covid-19, et espérer un retour à la vie normale.

"Nous nous en sommes mieux sortis que l'Occident au cours de la première vague. Il n'y a donc pas de raison qu'on ne fasse pas mieux avec le vaccin, notamment Sinopharm, qui aide à ne pas développer des formes cliniques graves de maladie et qui nous évite de mourir", rassure Pr Marielle Bouyou.



Le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong et le Pr Marielle Bouyou

EN SAVOIR PLUS SUR LE VACCIN SINOPHARM



- ✓ Quantité reçue par le Gabon : 100 000 doses
- ✓ Type de vaccin : monodose (un flacon = une personne)
- ✓ Candidats attendus pour cette 1re vague : 50 000 personnes
- ✓ Rappel seconde dose : 3 à 4 semaines après
- ✓ Efficacité du vaccin : 78,34 %
- ✓ Centres actuellement opérationnels dans le Grand Libreville : une vingtaine
- ✓ En province : les 9 centres hospitaliers régionaux (CHR) dès la semaine prochaine
- ✓ Prise de rendez-vous et renseignements : 1314 (numéro gratuit)

Source : Copivac (Gabon)

vaccination et ses quatre

1314 : gare à la saturation !

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

LA campagne de vaccination contre le coronavirus a officiellement démarré ce mardi 23 mars au Gabon. Un numéro vert gratuit (1314) a été mis en service pour toutes les personnes désireuses de se faire vacciner. Il permet à toute personne désireuse de se faire vacciner ou d'avoir des renseignements autour de cette campagne vaccinale d'être édifiée. Cette nouvelle plateforme, comme indiqué par le président de la République Ali Bongo Ondimba dans son adresse à la nation du 22 mars, "a été mise en place afin de faciliter les inscriptions des volontaires". Ce numéro vert mis à la disposition des volontaires au vaccin est déjà effectif. "L'Union" l'a vérifié hier. Derrière ce contact, une équipe recueille toutes les informations des candidats au vaccin. Et les programmes selon la disponibilité des médecins, mais surtout du lieu d'habitation du candidat. C'est à la suite de ces informations préalables que le candidat éligible va être orienté

vers un centre de vaccination proche de sa zone d'habitation. Et comme tout numéro vert : il est gratuit et ouvert 7 jours sur 7 et 24/24h.

Ce nouveau numéro vert n'est pas le premier mis en place dans le cadre la lutte contre le Covid. Il fait suite au numéro 1410, créé l'année dernière pour la prise en charge immédiate des patients présentant les symptômes de la maladie. S'ils ont pour objectif commun "la lutte contre le coronavirus", on espère que les couacs techniques observés dans le fonctionnement du 1410 ne se reproduiront pas.

En effet, l'on craint que l'explosion des appels entraîne une saturation ou indisponibilité du réseau. Ce qui pourrait constituer un frein pour les personnes souhaitant se faire vacciner. Le Comité national de vaccination Covid-19 (Copivac) doit donc tirer les enseignements des expériences précédentes et prendre les dispositions nécessaires en cas d'appels massifs. Ce qui finira par arriver lorsque cette campagne vaccinale prendra véritablement son envol.



Il ont décliné les grandes lignes du plan national de vaccination entré dans sa phase effective.

Ossouka Raponda reçoit aussi sa dose de vaccin

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

APRÈS le président de la République Ali Bongo Ondimba, les membres de sa famille et les personnels de santé qui ont reçu ce mardi 23 mars leurs premières doses du vaccin chinois Sinopharm, le tour est revenu à la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda et à certains membres de son équipe de se faire administrer, hier au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), le même sérum anti-Covid. Le ministre de la Défense nationale qui faisait partie, avec son col-

lègue de Santé, est aussitôt allé lancer la campagne vaccinale des éléments des Forces de Défense et de Sécurité à l'Hôpital d'instruction des Armées Omar Bongo Ondimba de Libreville. La PM en a profité pour inviter tous ceux des Gabonais éligibles à suivre l'exemple de l'équipe gouvernementale en allant se faire vacciner.

Ce geste marque le début de la vaccination du gouvernement et vise à respecter une promesse qu'elle avait faite dès la réception du don chinois. "À l'instar du chef de l'État et de l'ensemble des membres du gouvernement, je me ferai moi-même vacciner dans les prochains jours",

avait écrit Ossouka Raponda, le 22 mars, sur sa page Facebook. Pour la cheffe gouvernement, il est juste question, même si la lutte contre l'actif coronavirus est la priorité, de perpétuer une tradition. "Fièvre jaune, poliomyélite, rougeole... le Gabon a une tradition très ancrée en matière de vaccination. Nous en avons l'habitude. Nous maîtrisons parfaitement ces processus. La vaccination nous permettra de réduire le nombre de décès, d'hospitalisations et de lever progressivement les mesures barrières. Elle est la clé pour retrouver le cours normal de nos vies. La vaccination fonctionne ailleurs. Elle

fonctionnera aussi chez nous", avait-elle ajouté.

La vaccination de Rose Christiane Ossouka Raponda est sa deuxième étape. La première s'est terminée, le 22 mars, sur la remise du Plan national de vaccination contre la Covid-19 au président de la République Ali Bongo Ondimba et la visite de trois entités (Centres hospitaliers universitaires de Libreville (CHUL), d'Owendo (CHUO) et de la Fondation Jeanne Ebori), sur les 114 sites qui procéderont à la vaccination, pour s'assurer que tout y était fin prêt.

La dernière consistera à veiller à la bonne marche de ce nouveau dispositif.

